



**Le plein emploi** = un taux de chômage proche de 3% (car il y a maintien d'un chômage frictionnel).

**Une croissance du PIB** forte, proche des 5% comme pendant les Trente Glorieuses

**L'équilibre extérieur** : contrainte de change et financière (besoin de devises pour payer les importations)

**La stabilité des prix** = une inflation proche de 2% (sinon diminution de la valeur des créances et des revenus non indexés, moindre compétitivité prix, brouillage de l'allocation...)

- Ces quatre objectifs sont **liés deux à deux** (trouver les couples)
- Mais les deux paires d'objectifs sont **souvent contradictoires**

Les objectifs de politiques conjoncturelles (le **carré magique** de Kaldor)

## LES POLITIQUES ECONOMIQUES CONJONCTURELLES

Les formes de politiques conjoncturelles

La politique budgétaire : les gouvernements tentent d'agir sur le niveau d'activité économique avec le **solde budgétaire net** (traduisant un excédent ou un déficit) et le **niveau** de recettes/dépenses publiques.

La politique monétaire : la Banque Centrale Européenne vise à contrôler l'expansion de la **masse monétaire**, notamment en agissant sur le **taux d'intérêt**

La politique de Change

- Les taux de change dépendent fondamentalement de la **compétitivité** et des échanges commerciaux (incluant des comportements de marge), du niveau des **taux d'intérêt**, du niveau du **taux d'inflation** et de l'état de la **spéculation** (achat/vente de monnaies)
- La BCE mène une politique **d'euro fort** principalement, pour contraindre les entreprises à être compétitives, diminuer le coût des importations et rendre attractive la zone euro (arrivée d'IDE).
- Cela passe par un **taux d'intérêt élevé** qui peut entrer en contradiction avec des objectifs internes (relance)

Deux principaux types de politiques budgétaires

- De **relance budgétaire** (un déficit génère des effets multiplicateurs keynésiens, relance de la croissance en agissant sur la **demande effective**)
- De **stabilisation** ou de rigueur (approche libérale recherchant la stabilité des prix et la compétitivité)
- Noter l'impact des **stabilisateurs automatiques**

Conditions d'efficacité de la politique budgétaire de relance

- Existence de **capacité de production** inutilisée (sinon inflation)
- **Maniabilité** de l'instrument budgétaire (impact politique)
- **La réaction** des agents économiques (les agents rationnels contrecarrent les plans gouvernementaux)
- La **contrainte extérieure** (risque de déficit extérieur)
- Le **risque d'éviction** du secteur privé (besoin de financement public qui assèche le marché des fonds prêtables)
- Le danger de l'effet **boule de neige** (le déficit financé par emprunt entraîne un alourdissement de la charge de la dette)

Deux principaux types de politiques monétaires

- De **relance monétaire** (la diminution du taux d'intérêt directeur facilite le refinancement bancaire, et donc les prêts bancaires à l'investissement ou à la consommation)
- De **stabilisation monétaire** (la hausse du taux d'intérêt réduit l'inflation, mais freine l'activité économique)

Conditions d'efficacité d'une relance monétaire

- Une demande sensible ou **élastique aux taux d'intérêt** (le crédit facile ne suffit pas à relancer la consommation si les consommateurs ne désirent pas consommer plus, idem pour l'investissement des entrepreneurs).
- L'existence de **capacités de production** inutilisées (sinon inflation).
- La **contrainte extérieure** (la baisse des taux d'intérêts peut entraîner une fuite des capitaux)
- Le **régime de change** (triangle **d'incompatibilité** de R. Mundell, impossible d'obtenir ensemble : autonomie de la politique monétaire *et* libre circulation des K *et* stabilité des changes)